

Cité des Oiseaux : pour le comité de défense, les promesses d'aménagements sont encore à tenir

CARVIN. Ils sont tout sauf béats, les résidents de la cité des Oiseaux, chez qui le sentiment, au sujet du projet immobilier, est mitigé. Certes, tous s'accordent à dire qu'au fil des rencontres avec le député-maire et le lotisseur, aux côtés de Chlorophylle Environnement, il y a des avancées encourageantes, de nature à satisfaire et à respecter leurs attentes. Mais ils demandent confirmation des engagements verbaux par des actes. « Il y a un net progrès depuis que le dialogue et l'esprit de concertation sont nés, lors des rendez-vous réguliers qui vont dans le bon sens », témoigne Claude Fauqueur.

Premier motif rassurant ? « Une rue provisoire, comme souhaitée, sera aménagée pour accéder au chantier, par la rue du Vieux-Château prolongée. Nous voulions éviter toute forme de nuisances due aux travaux. » L'autre point sensible demeure la tranquillité des impasses, les temps voués à l'ouverture. « Sur les trois concernées, seule la rue des Oiseaux serait déouchée. Nous scruterons ça de près à un groupe qui doit étudier comment maîtriser le flux de circulation. Dès les premiers coups de pelle, la rue des Colibris, au grand am de ses riverains, sera soumise

au double sens. Celles des Merles et des Frégates resteront fermées avec un couloir piétonnier pour aboutir à un trafic doux. Quant à la voie des Albatros, un aménagement spécifique y est prévu. »

WILLERVAL EN LIGNE DE MIRE

Nuances dans le propos de celles et ceux ralliés au comité de défense de leur quartier. « C'est d'abord près de 90 logements, qui vont pousser derrière nos propriétés, dans des champs qui amènent à notre cher Tour d'Horloge. Donc si on compte le nombre de voitures par foyer... », avertit Daniel, qui vit rue des Colombes. D'autres, comme Dominique, propriétaire depuis près de trente ans, retiennent ce qu'ils vont perdre. « Regardez cette rue, cette étendue qu'on grignote. C'est ça qu'on va m'enlever depuis ma terrasse, les lièvres, les lapins dans le paysage. » Histoire de rappeler la valeur du cadre de vie à l'écart, les sentiers balisés à protéger, la fameuse coulée verte, agrandie et soignée pour les promenades. Prudence et méfiance prévalent. D'autant que se profilera le dossier Willerval, annoncé comme colossal. Le terrain d'entente se dégage, mais long reste le chemin de la (ré)conciliation. ■



C'est avec le terril en arrière-plan, classé à l'Unesco, que Claude Fauqueur et le comité de défense ont posé.